



Martin Scorsese

Goodfellas

L'humour noir d'un cinéaste qui voulait être quelqu'un...

A lire en page C 9

Le Festival du film francophone de Namur s'ouvre dans la casse, rapporte Luc Perreault

A lire en page C 4



Marcello Mastroianni

Ils vont tous bien

Tornatore perce le mystère des gens sans histoire

A lire en page C 2

La Fille du Maquignon Une longue carte postale.

HUGUETTE ROBERGE

Peu de films de fiction ont promené un regard aussi émerveillé, aussi amoureux, sur les paysages québécois d'automne et d'hiver. Avant d'être celui de Philippe Lavallée, le directeur-photo, ou celui de Pierre-Yves Pépin, qui a sorti *La fille du maquignon* de son imaginaire, ce regard est celui de Mazouz, un Pied-Noir installé au Québec depuis 13 ans.

Tragédie classique des amours contrariés apprêtée à la sauce du terroir, ce film peint par touches impressionnistes — plus qu'il ne raconte — une légende située quelque part dans un petit village du Haut-Richelieu au début du siècle. Timothy O'Gallagher, orphelin irlandais élevé par un curé rabelaisien, est amoureux fou d'une belle sauvageonne du crû, Catherine Saint-Onge, qui le lui rend bien. Mais cette fille aux yeux de brasse et au sein rond a pour père, le puissant vendeur de chevaux. Qui l'aime exclusivement, et la confond parfois, quand l'alcool lui embrume les yeux, avec une Angela fatale qui l'a repoussé jadis.

La possessivité incestueuse du père Saint-Onge, et la haine de l'étranger, source d'un copieux commerce au village, font de Catherine et Tim des amants marqués pour le malheur. Qui ne manquera pas de survenir en hiver, à la faveur d'une de nos fameuses tempêtes.

Sujet intéressant, sinon original. Un peu mince pourtant. Après un début prometteur, où la caméra suit un superbe étalon noir galopant sur féerie de couleurs automnales, l'auteur s'embourbe dans une installation inconsciente des personnages. Parmi ces derniers, certains semblent bien accessoires, de sorte qu'on a l'impression que leurs interprètes viennent, chacun à son tour, faire leur petit numéro (des morceaux de bravoure, soit, quand il s'agit de Michel Côté en quêteux professionnel, ou du trio de commères incarné par Denise Filiatrault, Véronique LeFlaguais et Mireille Thibault).

Disons-le net: faute d'un scénario vraiment solide, le film de Mazouz manque du souffle qui pousse les grands films. On lui passe, et d'autant plus qu'il s'agit d'un premier long métrage, son rythme inégal et quelques naïvetés de réalisation (ce vieil ami du curé qui lui rappelle leurs frasques de collégiens).

Andréa Parro et Emmanuel Charest mettent toute la conviction dont ils sont capables à défendre les rôles principaux. Il reste que la distribution est dominée par Réjean Lefrançois, le plus crédible de tous, et parfois très émouvant, dans la peau du maquignon. Dommage qu'on ne le voit pas plus souvent à l'écran.

LA FILLE DU MAQUIGNON, au Berri 2, Brossard 1, Carrefour Laval 1.

Autres textes en page C 2



Emmanuel Charest

Tahani Rached et la misère joyeuse du Chic resto pop

LUC PERREULT

Il y a des cinéastes qui traquent le succès. D'autres recherchent la gloire. Tahani Rached avait des ambitions plus modestes: elle voulait tout simplement faire un film sur la pauvreté.

«C'est une vieille préoccupation, la réalité de la pauvreté, me confiait-elle récemment dans son accent rocailleux qui lui fait rouler ses «r». Depuis des mois, ajoute-t-elle, je la sentais et la voyais qui commençait à réémerger à Montréal et qui prenait une nouvelle forme. Des inégalités qu'on croyait disparues se réinstallent. On ne sait pas comment y répondre. Il fallait en parler. Il fallait en faire un film.»

Ce film a pour titre *Au chic resto pop*. Il s'agit d'un documentaire pas tout à fait comme les autres. Si, bien sûr, on y voit de vrais individus aux prises avec la pauvreté, il ne s'appesantit pas malgré tout lourdement sur les aspects misérabilistes habituellement associés à cette condition. De plus, ce documentaire décolle de la réalité terre-à-terre au moyen de la chanson. On a demandé aux participants de décrire leur drame dans leurs propres mots. Ces mots ont été mis en musique par Steve Faulkner dit Cassonade. C'est ce qui donne à ce *Chic resto pop* son ton unique. Malgré son sujet aride, il s'en dégage un certain optimisme.

La cinéaste affirme s'être natu-

rellement portée vers le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Ce quartier, dit-elle, constituait au début du siècle le second pôle économique au Canada. Or, la nouvelle pauvreté est la conséquence de la désindustrialisation. Elle voulait montrer l'effet sur les habitants de ce quartier des fermetures d'usines et du départ de certaines industries qui ont affecté ce territoire depuis quelques décennies.

Intégration réussie

Tahani Rached avait 18 ans quand sa famille, d'origine égyptienne, choisit de faire du Québec sa nouvelle patrie d'adoption. 24 ans plus tard, s'affirmant comme une autodidacte, elle offre un bel exemple d'intégration réussie. Venue au cinéma par un documentaire traitant, cela va de soi, de l'arrivée des immigrants sur le marché du travail (*Les voleurs de jobs*), elle s'est surtout intéressée ces dernières années à des dossiers chauds internationaux: Beyrouth et Haïti.

«En tournant à Montréal, je me disais que j'aurais enfin le temps de faire une vraie recherche approfondie.»

Elle a mis un an à mener cette recherche. C'est au cours de celle-ci que devait s'imposer l'idée de centrer le film sur le Chic resto pop, un restaurant populaire géré par des gens du quartier.

«Au cours de ma recherche, précisait-elle, le nom de ce restaurant m'avait été mentionné à

quelques reprises. Un jour, la directrice générale du restaurant, Annie Vidal, m'a reconnue: on avait été ensemble en 68 sur une manif en faveur de la Palestine. Elle a été à même de me raconter la continuité de cette aventure.»

En gros, celle-ci a débuté dans la foulée de la crise sociale du début des années 80. Des assistés sociaux du quartier ont voulu se donner des outils. En 1985, ils ont créé ce restaurant populaire. Ce n'est pas du bénévolat. Ils ne font pas la charité. Ce sont des jeunes qui se sont dotés d'une structure et d'une formation au travail. Ils sont aidés par des subventions du gouvernement, des dons de fondations, etc. Ils recourent aussi de la nourriture qui autrement serait jetée. «Ce qu'il y a d'admirable chez eux, constate Tahani Rached, c'est leur tentative d'auto-financement. Ce sont des gens du quartier qui répondent aux besoins du quartier. Comme le dit Annie, c'est comme une famille qu'il faut gérer.»

Pas exploiter la misère

La cinéaste insiste: elle s'est sentie chez elle dans cette famille. Ce resto pop répondait à ses attentes quant à ses idées sur le courage et l'amitié. Il s'en dégageait, se rappelle-t-elle, une énergie extraordinaire. Tous y tenaient bien leur rôle, chacun devenant, au dire de la cinéaste, un acteur à part entière.



Moody Beach Un ras-le-bol contagieux

HUGUETTE ROBERGE

Simon a 44 ans, l'âge du grand ras-le-bol. Entre deux petites bières, il cherche un sens à sa vie. En vain. Aussi, dans l'ultime espoir de remettre son compteur à zéro, il plaque tout, emploi (facile! il est huissier) ville et blonde. Cap au sud. Ou l'attend une villa héritée de sa mère, morte il y a près d'un an. A Moody Beach, Florida.

La plage est bien là, la maison aussi. Squatterisée par une jeune Française en rupture de société, dont la franchise n'est pas la principale qualité. Entre Simon et Laurence — qui s'appelle peut-être Chantal, allez savoir! — se noue une relation à la fois un peu étrange et très superficielle. Au-delà du cliché archi-usé de la crise existentielle du mâle quadragénaire, que Richard Roy nous sert comme s'il venait d'en faire la découverte, le sujet souffre d'une pauvreté affligeante. Et son traitement est à l'avenant,

sans trouvaille et sans véritable émotion.

Moody Beach, qui prendra l'affiche vendredi prochain, n'est certainement pas un «must». L'intérêt de la musique de François Dompierre et la beauté réelle des images — la mer est bien cinématographique! — n'arrivent hélas pas à tromper l'ennui distillé par l'inconsistance du scénario, le flou de certains rôles (notamment, celui de l'antiquaire dont le langage cru sonne énormément faux dans la bouche d'Andrée Lachapelle), l'absence à peu près totale d'humour et l'abondance de lieux communs, le kitsch d'un salon transposé sur le sable, un rythme de tortue égaree et des dialogues de remplissage.

Les deux acteurs principaux ne sont pourtant pas mauvais. Bien roulée, et plus intéressante que belle, avec son visage tavelé aux traits forts, la jeune Française Claire Nebout fait bon an mal an ses deux films, en attendant tou-



Michel Côté dans *Moody Beach*

jours celui qui la révélera enfin. Elle devra patienter encore. On connaît par ailleurs les capacités d'acteur Michel Côté, dont c'était la deuxième collabo-

ration avec Richard Roy (il avait eu sa large part du succès de *Transit*, le court métrage qui a couvert ce réalisateur de lauriers en 1986). Les inconditionnels de

Côté — et ils sont nombreux — ne voudront pas manquer *Moody Beach*, ou il a quelque mérite à offrir une performance honnête, malgré tout.

Ann Burke Productions et GPA Films présentent
un film de MAZOUZ
LA FILLE DU MAQUIGNON

Andréa Parro Emmanuel Charest Réjean Lefrançois Marcel Sabourin Denise Filiatrault
Véronique LeFlaguais Mireille Thibault Jocelyn Bérubé Marc Favreau Yves Corbeil Michel Côté

CRK735AM DISTRIBUTION prima film



Andrée Parro

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

«Je trouve ça le fun d'être sexy, mais attention!»

— Andrée Parro

HUGUETTE ROBERGE

■ Elle a effacé le «t» final de son nom, Parrot, pour lui éviter de sonner «perroquet» en anglais, ce qui effectivement serait assez fâcheux pour une comédienne! Depuis, Andrée Parro, est souvent prise pour une étrangère. «Je suis une Italienne de Dol-beau!» dit-elle en riant.

Hors l'écran, «la fille du maquignon» ne rit pas beaucoup, mais quand elle le fait, son visage s'éclaire et son regard noir perd cette dureté qui peut rebouter à prime abord. En entrevue, il lui faudra une demi-heure pour se laisser apprivoiser. Depuis sa prestation d'effeuilleuse dans *Le party* de Pierre Falard, Andrée Parro craint de se voir stéréotypée.

«Je trouve ça l'un d'être sexy, lance-t-elle, l'oeil provocateur. La semaine dernière, dans un débat où j'étais invitée, je me suis fait traiter d'anti-féministe parce que j'ai dit ça, et d'abord, bien sûr, parce que j'ai accepté un rôle de stripteaseuse. Ces féministes disaient que c'était dégradant pour une femme. Moi, j'ai senti qu'elles m'attaquaient, ces femmes, beaucoup plus qu'un homme qui manifesterait du désir devant moi.

«Au départ, j'ai été bien naïve de croire qu'il n'y avait pas de problème à jouer Lili de Paris (dans *Le party*). J'ai aimé faire ce rôle... jusqu'à ce que je réalise que mon striptease était vraiment efficace. Dans ma tête, je jouais la comédie! Je ne suis pas une fille légère, mais une comédienne sérieuse, qui veut faire son travail le plus professionnellement possible.»

Comment compare-t-elle Lili

de Paris et Catherine, la sauvegonne du film de Mazouz, *La fille du maquignon*?

«Ce sont deux rôles opposés. Lili de Paris est une fille généreuse, qui donne tout, tandis que Catherine est une sauvegonne d'époque. Les deux sont objets de désir, mais alors que Lili subit un viol, je ne vois pas Catherine comme une victime. Elle n'est pas fragile. C'est elle qui attise et manipule Tim. C'est elle aussi qui a le contrôle de la situation avec son père. Elle n'en a pas peur et elle arrive à repousser ses avances. J'aime beaucoup cette Catherine.»

Physiquement et moralement, *La fille du maquignon* comporte des scènes pénibles à tourner. Entre autres, celle où elle doit sortir de la rivière, tournée fin octobre en eau glacée. «Heureusement qu'on n'a fait que deux prises! J'étais bleue de froid.»

Et les scènes de seins? «Oui. Le plus dur pour tourner la nudité, explique-t-elle, c'est l'équipe, le malaise des hommes et les jugements des femmes. J'arrive sur le plateau tout à fait bien dans ma peau. Mais quand les hommes cachent leur malaise en faisant semblant de ne pas me voir ou en déjouant les yeux, alors ils me font me sentir coupable tout à coup, sans que je sache au juste pourquoi! Tout ce que je veux: être acceptée, tout simplement, sans arrière-pensée, sans jugement.»

Après le tournage de *La fille du maquignon*, Andrée Parro a fait ses débuts au cinéma français dans un film d'Eric Leca... tourné en anglais, *Petite Woman in Search of Themselves*. Et elle a une autre proposition devant elle. C'est parti!

Mazouz et les couleurs du Québec

HUGUETTE ROBERGE

■ «Peut-être que ça prenait un étranger pour montrer aux gens comme leur pays est beau! Dès mon arrivée, à l'automne de 1977, toutes ces couleurs du paysage québécois m'ont procuré un vrai choc. L'émerveillement! Pendant des années, j'ai cherché une histoire à filmer sur ces couleurs! Voilà, c'est fait!»

Il s'appelle Abderrahmane. Un nom de 17 lettres, que vous pouvez oublier tout de suite. Le réalisateur de *La fille du maquignon*, qui vient de prendre l'affiche, ne signe plus que de son prénom, Mazouz, plus facile à prononcer. Venu d'Algérie il y a 13 ans, il s'est installé chez nous. Pour toujours, jure-t-il, et on le croit. Et son histoire à raconter en couleurs, il l'a trouvée dans un conte du terroir de Pierre-Yves Pépin.

«Cet auteur accorde sa vie au rythme de la nature, dit-il, et il a transmis cette façon de vivre à son fils, Marius. On ne s'étonne pas quand l'enfant dit: *Quand les feuilles vont rougir, ce sera ma fête et j'aurai six ans*, ou encore, *Quand la neige tombera, ce sera Noël*. Dans son conte, *La fille du maquignon*, que nous avons adapté ensemble en scénario, Pépin accordait beaucoup d'importance aux paysages. Ses héros s'y perdent littéralement.

Dans le film, je joue avec les saisons pour marquer le passage du temps et la progression de l'action, accrocher le spectateur et l'amener jusqu'au climat final, ce moment ultime où une tempête de neige obligera Catherine, la fille du maquignon, à choisir entre son père et son amant.»

Mazouz aime bien faire mentir les clichés. Son curé québécois du début du siècle (interprété par Marcel Sabourin) n'a rien de puritain. Il a le gros rire faci-



Mazouz

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

le, encourage son fils adoptif à se battre, boit lourd et déguste Rabelais en cachette. «Exactement. Je voulais briser l'image traditionnelle du curé pédant ou onctueux.»

La fille du maquignon a été produit au coût de 1,3 million \$, budget sensiblement inférieur à la moyenne pour un long métrage québécois, mais Mazouz s'étonne encore de le voir achevé:

«Jusqu'au dernier moment, c'est-à-dire le tournage du premier plan, j'ai cru qu'il ne se ferait jamais. Avec un film d'époque, je parlais pendant au départ, parce que ce genre de film coûte toujours plus cher. Et je ne devais pas, en principe, dépasser un million. Pour moi, c'est une sorte de miracle!»

L'attente du verdict populaire le laisse pétrifié d'angoisse:

«Je n'en dors plus! avoue-t-il, non sans candeur. On peut dire ce qu'on voudra, si le public marche, ça va aller; mais si le public ne l'aime pas, c'est foutu!»

Ils vont tous bien Gentil et amusant

SERGE DUSSAULT

■ Tonnerre d'applaudissements pour *Cinéma Paradiso* l'an dernier. Le film de Giuseppe Tornatore clôturait le Festival des films du monde. Il était encore à l'affiche quand Tornatore est revenu, début septembre, pour présenter son tout dernier film, *Stanno tutti bene* (en français, *Ils vont tous bien*) qui avait lui-même l'honneur de clôturer le festival. Quand les gens ont reconnu le cinéaste, ils l'ont encore chaleureusement applaudi. Tornatore a ici ses inconditionnels.

Dans *Ils vont tous bien*, Marcello Mastroianni, vieilli, blanchi, la vue basse (ses lunettes sont des loupes!), quitte son village sicilien et remonte jusqu'à Turin, au nord de l'Italie, pour revoir ses cinq enfants et les convier à un ultime repas de famille. Il les a élevés sévèrement et pense que tous les sacrifices consentis pour eux n'ont pas été inutiles. Hélas! Celle qu'il croit une grande comédienne est à peine plus qu'une figurante et pose pour des dessous féminins dans des spots publicitaires.

Celui qu'il croit un grand artiste n'est qu'un obscur musicien... Ils lui mentent tous. On lui cache les vies ratées, les divorces. Pour ne pas lui faire de la peine. On le croit aveugle et naïf. Il est d'une autre génération, il ne comprendrait pas. C'est peut-être, tout simplement, qu'il tient à ses rêves...

En allant de Naples à Rome, puis de Rome à Turin, en passant par Florence et Milan, Mastroianni nous fait découvrir une Italie moderne, parfois un peu grise, parfois farfelue. Il est un peu case-pied avec sa manie de tout gôber et d'exhiber à tout-venant la photo de ses enfants. Mais on finit par s'attacher à lui.

Tornatore a pour ses personnages les plus médiocres une affection un brin railleuse mais jamais méchante. Il aime, comme il dit, percer le mystère des gens apparemment sans histoire. Il s'est mis très jeune à la photo parce que les êtres humains le fascinaient. «Vers neuf ou dix ans, j'avais l'impression en photographiant de percer des secrets sur les visages. Des choses dont les gens eux-mêmes ne se rendaient pas compte. Je les photographiais en cachette parce que j'étais timide. Avec le temps j'ai pris de l'aplomb. Aujourd'hui, sur un plateau de tournage, il m'arrive d'avoir la même sensation.»

Ce timide n'avait pas vingt ans qu'il travaillait pour la télévision. Il s'est très tôt aventuré dans la production — il a été coproducteur de *Cent jours de Palerme*, un film avec Lino Ventura — et, à trente ans, tournait son premier long métrage (*Il Camorrista*)



Giuseppe Tornatore

PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

avec Ben Gazzara. Deux ans plus tard, il gagne le Prix spécial du jury de Cannes et l'Oscar du meilleur film en langue étrangère avec *Cinéma Paradiso*.

Tornatore parle dans ses films de l'enfance et de la vieillesse. Or il est lui-même au début de la trentaine; s'il a des souvenirs de l'une, il ne peut qu'imaginer l'autre.

«Parfois, je ne sais plus très bien à quel âge j'appartiens. Par certains côtés, je suis resté enfant, même que j'en ai un peu honte. Par d'autres, je me sens très âgé.»

Où n'est-ce pas le passage du temps qui le fascine? Il ne répond pas.

Dans *Ils vont tous bien*, ce sont les plus âgés, Marcello Mastroianni et Michèle Morgan, qui ont conservé un certain fraîcheur, une jeunesse de cœur. Ils se rencontrent par hasard dans un train. Timides comme des adoles-

cents. Tornatore dit à leur propos: «Il est plus facile de trouver cette jeunesse de cœur chez les personnes d'un certain âge. Elles comprennent mieux, elles sont plus indulgentes. Les jeunes sont plus troublés par la vie.»

Giuseppe Tornatore est un cinéaste gentil. Ne cherche-t-il pas trop à plaire? «Non, répond-il. Je fais les films qui me plaisent à moi, je suis mon premier spectateur et je ne passerais pas deux ans de ma vie à travailler sur un film que je n'aimerais pas.» S'il n'a pas la griffe acérée, il possède déjà un métier solide. Il sait raconter une histoire. Y mettre un peu de fantaisie. Et diriger ses acteurs. Qualités évidentes dans *Ils vont tous bien* et qui en font l'un des films les plus divertissants — et parfois attendrissants — de la nouvelle saison.

ILS VONT TOUS BIEN, de Giuseppe Tornatore, Berri 1.



Tahani Rached

Chic resto pop

SUIITE DE LA PAGE C 1

«Je me disais: j'aimerais ça être là si un malheur m'arrivait.» Le défi du film était de communiquer cette joie de vivre. Le piège à éviter était de tomber dans le misérabilisme.

«Il était clair que je n'allais pas filmer la pauvreté de l'extérieur. Je ne voulais pas exploiter la misère. Quand tu fais un film comme celui-là, ça ne prend pas de temps que tu fais remonter à la surface des histoires d'abandons, de viols, de meurtres, de séparations ou simplement de tristesse. Bien sûr que de telles histoires sont sorties mais il y a eu autre chose.»

C'est sans doute la chanson qui a fait toute la différence. Elle a permis à chaque participant de raconter son passé, ses problèmes, sa misère sans que ça paraisse trop lourd. Elle leur a surtout permis de prendre du recul par rapport à leur propre histoire.

Mais ces gens, étaient-ils capables de chanter? La réalisatrice avait sa petite idée là-dessus: «A la cuisine et au resto, ça chantait tout le temps. Je me disais: s'ils tiennent depuis quatre ou cinq ans avec ce resto, ils sont capables de chanter. Mais ils n'avaient pas de modèles.»

Si le film a mis autant de temps à se faire, explique Tahani Rached, ce fut surtout à cause du temps consacré à mettre au point chacune des cinq chansons. Pour chacune, Steve Faulkner a dû tailler sa musique sur mesure en fonction de la personnalité de ses chanteurs. Ceux-ci avaient l'entière liberté des thèmes et du style de musique.

Ainsi, la chanson sans doute la plus émouvante, celle de Marie-Jeanne, témoigne au départ du désir de celle-ci de composer une chanson d'amour destinée à ses enfants. Comme elle adore à la fois Ginette Renaud et le western, le musicien a tenu compte de ces choix.

«C'était clair que les chansons structureront le film. On a mis cinq mois à les développer, de janvier à mai 1989. Le tournage a suivi en mai. Pour certaines chansons, il a fallu mettre de cinq à dix séances avant d'obtenir le résultat final.»

Bien que des sujets de fiction lui trottent par la tête, le documentaire semble encore pour un certain temps comporter suffisamment d'attraits pour Tahani Rached. Elle compte faire son prochain film sur les gangs.

Au *chic resto pop* fera une tournée de huit Maisons de la culture du 10 octobre au 8 novembre. Il prendra également l'affiche au Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau du 20 au 26 octobre, à 19 h et 21 h, puis du 27 octobre au 4 novembre, du 9 au 14 novembre et du 27 au 30 novembre à 21 h.

Nouveau CA pour les producteurs de cinéma et de vidéo

■ Les producteurs de cinéma et de vidéo ont depuis quelques jours un nouveau conseil d'administration. À la présidence, André Lamy succède à Charles Ohayon. Claude Godbout devient premier vice-président, Micheline Charest deuxième vice-président et François Dupuis occupe la fonction de secrétaire-trésorier.

Six administrateurs complètent ce nouvel exécutif. Ce sont Denise Robert (ce sont Denise Robert (ce sont Denise Robert), Jacques Blain (télévision), Micheline Blais (documentaires), Jean Lalonde (commanditaires), Christiane Ciupka (films publicitaires) et Jean-Claude Tremblay (industries techniques).

Les producteurs ont modifié au cours de la même assemblée le nom de leur association qui, d'Association des producteurs de films et de vidéo du Québec, devient l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (Apftq).

Nicole Garcia dans *Un Week-end sur Deux*

Un week-end sur deux Un bijou de premier film signé... Nicole Garcia

HUGUETTE ROBERGE

■ À l'heure du divorce généralisé, les week-ends monoparentaux ont déjà fourni matière à quelques films, généralement mélodramatiques. Celui-ci, *Un week-end sur deux*, est un pur délice. Drôle, et tendre, et vrai, du premier plan au dernier. Avec un comique de situation et des dialogues d'une rare intelligence.

L'histoire est à la fois toute simple, et pas du tout banale. Actrice en mal de contrat, Camille a accepté, fin de mois oblige, d'aller animer un gala de bienfaisance dans un hôtel de province. Le problème, et il est de taille, c'est que le week-end en question est celui — un sur deux — où elle accueille ses deux enfants, Vincent, dix ans, et Gaele, cinq ans, dont son «ex» a la garde. Elle les amènera donc avec elle.

Et commence l'aventure. Déjà, la présence imprévue des enfants ne fait pas la joie des organisateurs du gala, et les petits ne sont pas tout à fait des bibelots, quand, pour comble, leur père apprend leur séjour en hôtel et, furieux, veut les récupérer illico. Sans trop réfléchir, Camille décide alors de s'enfuir, immédiatement après sa prestation au gala, avec ses enfants.

Au volant de la voiture de location mise à sa disposition pour le week-end, elle roule vers le sud, sans argent et de plus en plus désespérée. Elle tente de reconquérir la tendresse et la confiance de ce petit garçon brillant et buté qui l'accuse en silence, d'apprendre cette petite fille qui est la sienne et dont elle sait si peu de choses. Mais sans s'en douter, Camille va aussi, et peut-être surtout, à sa propre rencontre...

On rit, on sourit, on s'attendrit. Pour, à la fin, s'extasier avec l'héroïne dans une séquence finale étonnante. Une sorte d'apothéose dont je me garderai ici d'éventer l'effet. Ensuite, on n'a plus qu'à applaudir — très fort — Nicole Garcia, dont on connaissait le talent à l'écran, pour ce fameux coup de débutante en réalisation qu'elle vient de réussir.

Un film tendre et brillant, que seule une femme pouvait concevoir et tourner, mais dont tout le monde, peu importe le sexe, l'âge et l'expérience, émergera touché, mieux, enchanté. Et Nathalie Baye s'y révèle absolument merveilleuse de sensibilité, tantôt drôle, tantôt poignante et vulnérabilité, dans ce qui se présente comme le meilleur rôle de sa carrière à ce jour.

UN WEEK-END SUR DEUX, au Berri 4.

" DRÔLE. INTELLIGENT. RAPIDE. " 14 ANS



ROBERT DE NIRO
RAY LIOTTA JOE PESCI

Trente ans passés dans la Mafia.

Un film à voir et à revoir.
Un triomphe pour Scorsese."

- Richard Corliss, TIME

" Un film imposant, riche, puissant et explosif.
"Les Affranchis" est le meilleur film
réalisé par Scorsese.

Un excellent divertissement."

- Rex Reed

" Sensationnel, intelligent et souvent hilarant.
Les comédiens sont parfaits. " Les Affranchis " :
un film qui tient ses promesses !"

- David Ansen, NEWSWEEK

— UN FILM DE MARTIN SCORSESE —

Les Affranchis

VERSION FRANÇAISE DE **GoodFellas**

ÉGYPTIEN 1455 RUE PEEL	LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE	LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL	CARREFOUR LAVAL 2330 BOUL. LE CARREFOUR	ASTRE 9480 BOUL. LACORDAIRE
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	ST-JEAN BOÎTE À FILMS	JOLIETTE JOLIETTE	LE PARADIS 8715 RUE HOCHÉLAGA	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)
DRUMMONDVILLE CAPITOL	SHERBROOKE BELVEDÈRE	DOUBLE JEU 2ième FILM AU CINÉ-PARC		CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21)

CE N'EST PAS UNE RENCONTRE DU 3^e TYPE... C'EST LA DERNIÈRE.

DOLPH LUNDGREN

" I COME IN PEACE "

À L'AFFICHE!

ALEXIS-NIMON NIVEAU DU METRO ATWATER	POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE	ASTRE 9480 BOUL. LACORDAIRE
--	---	---------------------------------------

" LE MEILLEUR THRILLER DEPUIS FATAL ATTRACTION " ...

Un chef d'oeuvre orchestré avec brio et interprété d'une façon magistrale qui se classe parmi les meilleurs films de l'année."

- Jim Whaley, PBS CINEMA SHOWCASE

14 ANS

" UN SUSPENSE INGÉNIEUX ET FOUQUEUX. "

C'est du pur Hitchcock... ça vous envoûte et vous secoue. Michael Keaton vous donnera des frissons."

- Peter Travers, ROLLING STONE

MELANIE GRIFFITH and **MATTHEW MODINE**

MICHAEL KEATON

Un film de John Schlesinger

PACIFIC HEIGHTS

VERSION FRANÇAISE DE **PROBLEM CHILD**

À L'AFFICHE!

LE FAUBOURG 1616 RUE STE-CATHERINE O	POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE	DÉCARIE DÉCARIE SUD DE JEAN-TALON	ASTRE 9480 BOUL. LACORDAIRE
--	---	---	---------------------------------------

"NATHALIE BAYE EST TOUT SIMPLEMENT STUPÉFIANTE: le plus grand rôle de sa carrière!"

— STUDIO

"BRAVO!
Nicole Garcia, réalisatrice: UNE RÉVÉLATION!
Ce premier film est UNE MERVEILLE!"

— PREMIÈRE

"MAGNIFIQUE!
Un film plein d'amour et d'intelligence!"

— L'EXPRESS

NATHALIE BAYE: PLUS QUE PARFAITE ...toujours à la frontière d'une rage à tout casser."

— LIBÉRATION

NATHALIE BAYE: FORMIDABLE dans un "road-movie" intime, sensible et bouleversant."

— L'EXPRESS DE PARIS

NATHALIE BAYE

UN WEEK-END SUR DEUX

DE NICOLE GARCIA

JOACHIM SERREAU FELICIE PASOTTI MIKI MANOJLOVIC
sur une idée originale de NICOLE GARCIA
scénario, adaptation, dialogue de NICOLE GARCIA et JACQUES FIESCHI
avec la collaboration de ANNE-MARIE ÉTIENNE et PHILIPPE LE GUAY
Une production SARA FILMS

MALOFILM DISTRIBUTION

À L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
--

LA COMÉDIE #1

Attila le Hun. Ivan le Terrible. Al Capone.

Ils ont tous déjà eu sept ans.

" Ce gamin m'a fait faire des cauchemars !"
- Freddy Krueger

" J'aimerais bien qu'il soit mon fils."
- Darth Vader

" Deux fois bravo !"
- Captain Hook

" 11 sur 10 !
Ce gamin est un vrai petit monstre !"
- Frankenstein

LE PETIT MONSTRE

VERSION FRANÇAISE DE **PROBLEM CHILD**

À L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE	BROSSARD MAIL CHAMPLAIN			
LAVAL 2000 3195 BOUL. ST-MARTIN O	LE PARADIS 8715 RUE HOCHÉLAGA	SOREL LE ST-LAURENT	DRUMMONDVILLE CAPITOL	
JOLIETTE JOLIETTE	ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD	SHERBROOKE CAPITOL	VALLEYFIELD DE PARIS	ST-JEAN LE CAPITOL

"Ben-Hur m'a zieuté à la buanderette."

Cineplex Odeon vous invite à visiter la gigantesque expo-spectacle sur le cinéma.
Renseignements: 872-8181 • Palais de la Civilisation • Île Notre-Dame

CITÉS PRISE 2 CINES

OUVERT LES SAMEDIS JUSQU'À MINUIT

DERNIÈRE SAISON À MONTRÉAL

Faites partie du décor.

Festival international du film francophone

À l'ouverture, une manifestation violente paralyse Namur

LUC PERREAULT
Envoyé spécial de La Presse
NAMUR

La ville de Namur qui incarne en temps normal le calme et le charme de la province wallonne a été perturbée jeudi par une gigantesque manifestation d'enseignants. Cette coquette bourgade riche de 2000 ans d'histoire a pris soudain l'allure d'une ville assiégée.

Ils étaient 15000 profs en colère qui ont décidé de profiter de la fête de la Communauté française

festival, les gros cars de police ont déversé tout l'après-midi une armée de gendarmes.

La séance de pré-ouverture du festival quant à elle a débuté après une heure et demie de retard. Des enseignants ont tenté d'en empêcher la tenue. Le bourgmestre de Namur, Jean-Louis Close, s'était réfugié dans un immeuble voisin. Le matin, d'autres personnalités politiques, dont le ministre responsable à la fois des enseignants et de la Communauté française, Valmy Fœux, avait dû effectuer un repli stratégique à l'intérieur de la citadelle.

n'ont pas pu se rendre au cinéma Caméo, le quartier général des activités. Pour l'ouverture officielle prévue pour hier soir il avait confiance que tout se déroulerait dans le calme. La ville paraissait d'ailleurs, hier, avoir repris son cours normal, hormis la présence de ces chapiteaux géants dans la rue des Carmes, là où se trouvent concentrées les principales activités du festival et où toute circulation automobile est interdite pendant sa durée.

Mais, avant même de débiter, le Festival avait enregistré une première défection, celle de Micheline Presle. L'actrice française, qui avait été choisie comme président du jury, a dû se désister à la suite d'engagements de dernière minute. Mais on précise qu'elle pourra tout de même participer aux activités du jury lors du présent week-end. Une autre Française, Marie Laborit, a été

appelée à la remplacer au sein du jury dont la présidence, selon toute vraisemblance, ira au Belge André Delvaux.

Deux Québécois, Geneviève Rioux et François Bouvier, font également partie du jury, lequel est complété par Camille de Casablanca, Isaac de Bankolé, Roger M'Bala et France Zabda. En dépit des événements entourant la pré-ouverture, le Festival (c'est le surnom qu'on lui a donné à Namur) a tout de même finalement pris son envol avec la projection de *Un type bien*, premier long-métrage de Laurent Bénégui, une co-production franco-belge, et d'un court-métrage belge, *Sirène*, de Harry Cleven. Précisons que c'est Tilal D'Idrissa Ouedraogo qui avait l'honneur hier soir de lancer officiellement le festival.

Ce festival entreprend cette année une offensive de charme sans

précéder en vue d'attirer l'attention de toute la francophonie. La présence québécoise, pour ne prendre que celle-ci, a quelque chose d'imposant. Trois longs métrages figurent en compétition: *Rafales* d'André Melançon, *Pas de repit pour Mélanie* de Jean Beaudry et *La fille du maquignon* d'A. Mazouz.

D'autres longs métrages québécois figurent également dans les nombreuses sections. Ce sera notamment le cas de *Blanche est la nuit* de Johanne Prigent, *Les notes de papier* de Michel Braut, *Manuel ou le fils emprunté* de François Labonté ainsi que *Moody Beach* de Richard Roy. Quant aux courts métrages invités, on relève quelques titres: *20 décembre* de Monique Champagne, *Rendez-vous perpétuel* de Marcel Jean, *Nuits d'Afrique* de Catherine Martin, *Le marché du couple* d'Alain d'Aix, Louis Fraser et

Morgane Laliberté et *Jour de pluie* de Réal Bérard et André Leduc.

Un hommage au producteur Rock Demers promet quelques surprises. On a en effet invité les jeunes comédiens de *Pas de repit pour Mélanie* à rencontrer des écoliers belges dans certaines écoles de Namur. Comme le soulignait *La Presse*, André-Claude, le plus grand succès en Belgique d'un film pour enfants ces dernières années reste *Bach et bottine* de Melançon, un épisode de la série «Contes pour tous» de Demers.

Bien entendu, le reste des pays francophones sera bien représenté à Namur, à commencer par la Wallonie. Films venus de France de Suisse romande et d'Afrique *La Presse* y est pour en rendre compte.



Geneviève Rioux, membre du jury

de Belgique pour faire valoir leurs revendications. Ils s'opposent entre autre à une augmentation de salaire versée sous forme de coupons-repas. Il a fallu quelque 600 policiers en noir armés de matraques et de boucliers pour mater leurs débordements. Ça cognait dur dans les rues du centre-ville.

Jeudi midi, lors de leur arrivée à Namur, les Québécois invités au Festival international du film francophone (l'une des nombreuses activités prévues dans le cadre de la fête de la Communauté française) avaient pu constater la présence de barrages policiers interdisant l'accès au centre-ville. Dans les petites rues de Namur près de la gare, là où se déroule le

le... Le bilan de jeudi fait état de neuf blessés et d'une personne hospitalisée. Les journaux de Belgique nous montrent des photos de ces blessés en même temps qu'ils font état des derniers événements de la crise autochtone à Oka.

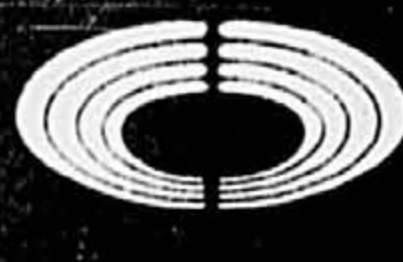
L'un des deux délégués généraux du festival, André Ceutrick, a précisé hier que le Festival du film n'était pas directement visé par la manif des enseignants. C'est plutôt à la fête de la Communauté française qu'ils en voulaient, a-t-il lancé. Mais il a admis que la séance de pré-ouverture a été fortement perturbée par les événements de jeudi. Plusieurs des invités qui devaient participer à cette séance, a-t-il expliqué,



Kensamelly Neff et Marie-Stéphane Gaudry dans «Pas de repit pour Mélanie», film québécois présenté au festival.

Au cinéma cette semaine

CINÉMA	Omega (1, Longueuil)	Rex (1, Saint-Jerome)	Versailles (3)	RAFALES	AILES (LES) DU DESIR
AFFRANCHIS (LES)	Astre (4), Ven.: 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 30, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu.: 20 h.	21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.	15, 15 h 15, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05, 23 h 05.	Greenfield (1), Tous les soirs: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 15.	Parallèle: 21 h.
ASTRE (4)	Tous les soirs: 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.	HOMME (L') OUI VOULAIT SAVOIR	Imperial (3, Trois-Rivieres)	Imperial (3, Trois-Rivieres)	BONJOUR MONSIEUR GAUGUIN
Carrefour du Nord (2)	21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.	Cineplex Centre-Ville (1)	Berri (5)	20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.	Cinema ONF (Complexe Guy-Favreau)
Carrefour Laval (1)	21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.	Cineplex Centre-Ville (5)	13 h 15, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 45.	20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.	CLAIR DE FEMME
Cinema Capitol (3)	14 h, 17 h, 20 h; lun.: 14 h, 16 h.	Cineplex Centre-Ville (5)	Nuit d'été en ville	Parisien (7)	Quimotoscope: 21 h.
Cinema Egyptien (3)	14 h, 17 h, 20 h; lun.: 14 h, 16 h.	Cineplex Centre-Ville (5)	Complexé Desjardins (3)	13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 35.	CRUISING BAR
Cinema Joliette (3)	13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45; sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	13 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 14 h.
Cine-Parc Saint-Eustache (1)	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Pacific Heights	20, 21 h 15, 23 h 15.	FESTIVAL OF ANIMATION
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Astre (1), Sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 10, 21 h 20.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Rialto: 15 h, 19 h 15, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Decarie (1), Sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; tous les soirs: 19 h, 21 h 40.	20, 21 h 15, 23 h 15.	GARS (LE) OUI CHANTAIT SUE JOBBE
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Faubourg Ste-Catherine (2)	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 45, 20 h 45, 22 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	GREMINS 2: THE NEW BATCH
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Pointe-Claire (4), Sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; tous les soirs: 19 h, 21 h 25.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	NEUF SEMAINE ET DEMI
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Cinema de Paris: 17 h, 21 h 30.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MORT (LA) DE SIEGFRIED
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	Quimotoscope: 19 h 15.
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex Centre-Ville (5)	Paradis (1), Sam., dim.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; tous les soirs: 19 h 15, 21 h 45.	20, 21 h 15, 23 h 15.	MUSIC BOX
19 h, 21 h 45.	19 h, 21 h 45.	Cineplex			



GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON
Four information appelez: 849-FILM
11 am - 10 pm

Eblouissant...
RÈVES
d'AKIRA KUROSAWA

RETOUR VERS LE FUTUR II
PLUS!
LE DÉLATEUR

LIGNES INTERDITES
VERSION FRANÇAISE DE
FLATLINERS

MON FANTÔME D'AMOUR
VERSION FRANÇAISE DE
"SHOCK"

58 MINUTES POUR VIVRE
VERSION FRANÇAISE DE
"48 HRS DE PLUS"

58 MINUTES POUR VIVRE
VERSION FRANÇAISE DE
DIE HARD 2

Ann Burke Productions et GPA Films présentent
un film de MAZOUZ
LA FILLE DU MAQUIGNON



Andréa Parro Emmanuel Charest
Réjean Lefrançois Marcel Sabourin
Denise Filiatrault Véronique Leffaguais
Mireille Thibault Jocelyn Bérubé
Marc Favreau Yves Corbeil
et la participation amicale de Michel Côté



PRODUCTEURS ANN BURKE, MARCEL GIROUX SCÉNARIO ET DIALOGUES
PIERRE-YVES PÉPIN COLLABORATION MAZOUZ IMAGES PHILIPPE LAVALETTE
MONTAGE YVES CHAPUT MUSIQUE FRANÇOIS DOMPIERRE,
LES COMPOSITEURS ASSOCIÉS PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE
DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES - QUÉBEC.
SUPER ÉCRAN ET LA SOCIÉTÉ EN COMMANDITE LA FILLE DU MAQUIGNON INC.

DISTRIBUTION prima film



coupons et laissez-passer refusés

À L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS & STE-CATHERINE
CARREFOUR LAVAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN

DU 28 SEPT. AU 4 OCT. 1990
LE FAUBOURG
POSTCARDS FROM THE EDGE (G)
PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo
WILD AT HEART (18 ans) Dolby Stereo
DARKMAN (14 ans) Dolby Stereo
PLACE ALEXIS NIHON
ÉGYPTIEN
FLATLINERS (14 ans) Dolby Stereo
PUMP UP THE VOLUME (14 ans) Dolby Stereo
DIE HARD (14 ans) Dolby Stereo
BONAVENTURE
YOUNG GUNS (14 ans)
MEN AT WORK (G)
CENTRE-VILLE
L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR (G)
LIGNES INTERDITES (14 ans)
FLATLINERS (14 ans)
AMITYVILLE 3: LA MALEDICTION (14 ans)
RETOUR VERS LE FUTUR (14 ans)
2ème film: LE DÉLATEUR / 3: 15 - 7:40
WITCHES (G) / 1: 15 - 3:15 - 5:15
RÈVES (G) / 7:15 - 9:35
58 MINUTES POUR VIVRE (14 ans)
CHASSEUR BLANC. COEUR NOIR (G)
PRESUME INNOCENT (G)
DÉCARIE
PACIFIC HEIGHTS (14 ans) Dolby Stereo
POSTCARDS FROM THE EDGE (G)
BERRI
LA FILLE DU MAQUIGNON (G)
LE PETIT MONSTRE (G)
UN WEEK-END SUR DEUX (G)
NIKITA (14 ans)
COMPLEXE DES JARDINS
DADDY NOSTALGIE (G)
SOLEIL MÈME LA NUIT (G)
COMPLEXE DES JARDINS
DADDY NOSTALGIE (G)
SOLEIL MÈME LA NUIT (G)
NIKITA (14 ans)
COMPLEXE DES JARDINS

VERSION FRANÇAISE DE "PRESUME INNOCENT" PRÉSUMÉ INNOCENT
CENTRE-VILLE
CARREFOUR LAVAL
LONGUEUIL
TROIS-RIVIÈRES
LE DAUPHIN
SHERBROOKE

C'EST UNANIME!
PLUS DE 35,000 MONTRÉALAIS ONT SU, ET VOUS... VOULEZ-VOUS SAVOIR?
«N'HÉSITÉS PAS»...
«PRÉCIPITEZ-VOUS»...
«À VOIR D'URGENCE»
L'Homme qui voulait savoir
BERNARD-PIERRE DONNADIEU
GENE BERVOËTS
GEORGE SLUIZER

UN CHEF D'OEUVRE.
UN FILM FASCINANT ET
IMPOSANT. UN MERVEIL-
LEUX DIVERTISSEMENT.
UNE PERFORMANCE SANS
PRÉCÉDENT DANS LA
CARRIÈRE DE
CLINT EASTWOOD. DU
CINÉMA AVEC UN
GRAND "C".
-JACK GARNER,
GANNET NEWS SERVICE
CLINT EASTWOOD
CHASSEUR BLANC
COEUR NOIR
WHITE HUNTER BLACK HEART

Amityville 3
la malédiction
Version française de THE AMITYVILLE CURSE
LES VIEILLES
MAISONS NE SONT
PAS TOUTES
SYMPATHIQUES...
KIM COATES
DAWNA WIGHTMAN
HELEN HUGHES
DAVID STEIN
Distribué par Cinégram Canada

SHIRLEY MACLAINE
POSTCARDS FROM THE EDGE
coupons refusés
DÉCARIE
CARREFOUR LAVAL

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
DARKMAN

PERCUTANTE, PASSIONNÉE, DRÔLE...
NIKITA
UN FILM DE LUC BESSON
7 MOIS
BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE
PLONGEZ DANS LE SUBLIME
avec Luc Besson

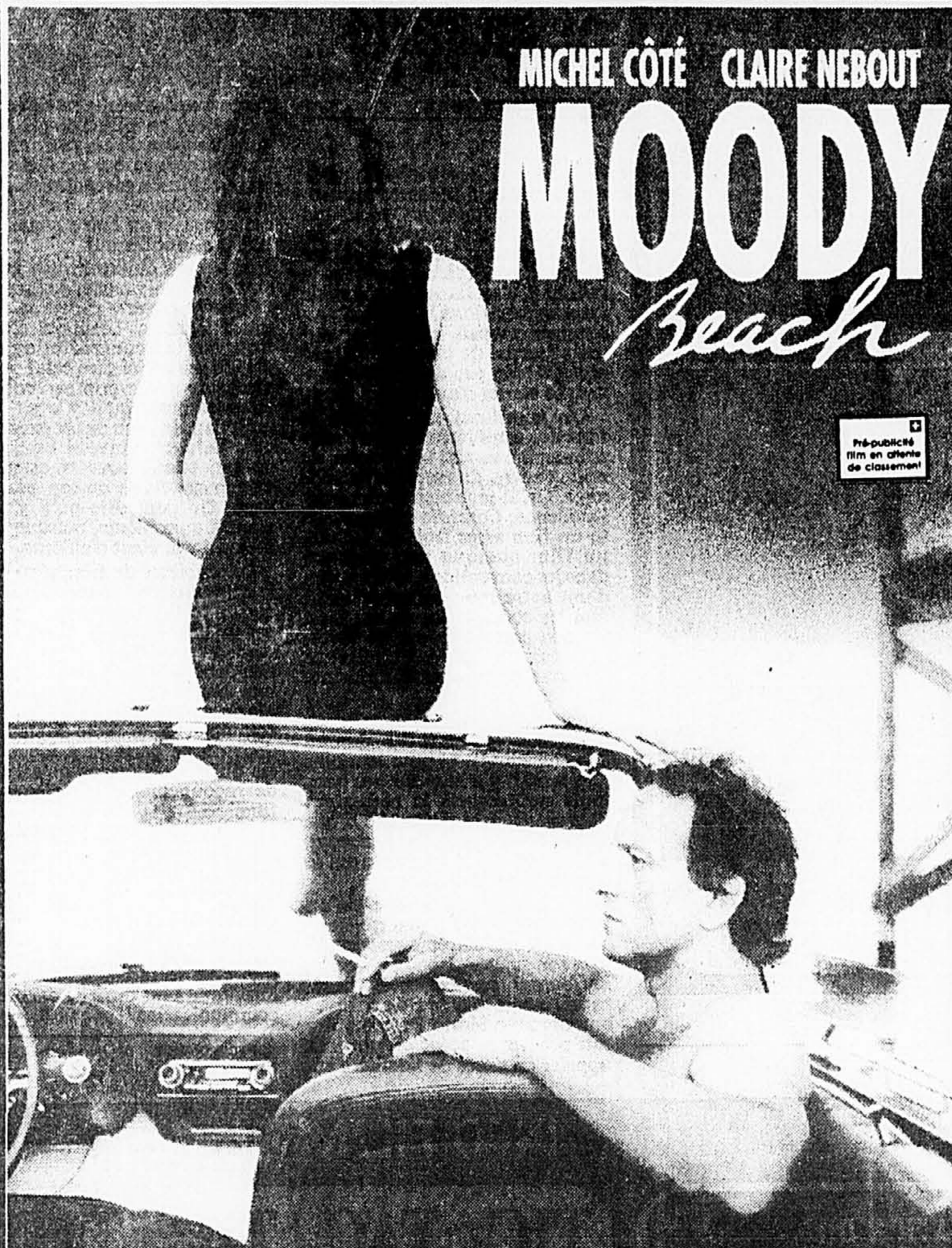
LE GRAND BLEU
Version Originale
Longue
CRÉMAZIE
ST-DENIS & CRÉMAZIE



CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

MICHEL CÔTÉ CLAIRE NEBOUT

MOODY
Beach



Pré-publié
film en classe
de classement

MAX FILMS EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET SUPER ÉCRAN PRÉSENTENT

UN FILM DE RICHARD ROY PRODUIT PAR PIERRE GENDRON

AVEC ANDRÉE LACHAPPELLE PHILIP SPENSLEY JOHANNE-MARIE TREMBLAY STÉPHANIE MORGENSTERN

IMAGES GUY DUFAUX DIRECTION ARTISTIQUE FRANÇOIS SÉGUIN MONTAGE MICHEL ARCAIND MUSIQUE ORIGINALE YVES LAFERRIÈRE SON RICHARD BESSE MARCEL POTHIER
PRODUCTEURS EXECUTIFS ROGER FRAPPIER ET PIERRE GENDRON PRODUCTRICE ASSOCIÉE DORIS GIRARD PRODUCTEUR PIERRE GENDRON SCÉNARIO ET RÉALISATION RICHARD ROY
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TELEFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES DU QUÉBEC SUPER ÉCRAN (PREMIER CHOIX TYPE INC.) ET LA SOCIÉTÉ DE RADIO TÉLÉVISION DU QUÉBEC. DISTRIBUÉ PAR MAX FILMS DISTRIBUTION

MAX FILMS

DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE

14 ANS
MOGATU



DOLPH LUNDGREN
**DARK
ANGEL**
"I COME IN PEACE"

CE N'EST PAS UNE
RENCONTRE DU 3^e TYPE...
C'EST LA DERNIÈRE.

ALLIANCE VIVAFILM et VISION p.d.g. présente
une production DAMON/SAUNDERS Un film de CRAIG R. BAXLEY. DOLF LUNDGREN "DARK ANGEL"
BRIAN BENBEN • BETSY BRANTLEY Musique JAN HAMMER Montage MARK HELFRICH
Producteur Associé RON FURY Co-produit par RAFAEL EISENMAN • JON TURTLE
Producteurs Associés MARK DAMON • DAVID SAUNDERS Scénario JONATHAN TYDOR et
LEONARD MAAS, JR. Produit par JEFF YOUNG Réalisé par CRAIG R. BAXLEY

EN VERSION FRANÇAISE

DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE



LES GRANDES SÉLECTIONS

MARTINI

TOUT POUR PLAIRE

"TATIE DANIELLE, délicieuse comme une dragée au poivre,
douce comme une catastrophe naturelle,
confortable comme une chaise électrique."

- CAHIERS DU CINÉMA

À MOURIR DE RIRE

"Un film d'une justesse formidable. VOUS L'ADOREREZ!"

- STUDIO

"UN FILM ADORABLE

et cynique."

- ELLE-QUÉBEC



G
MA CENSURE

Tatie Danielle

Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.

UN FILM DE ETIENNE CHATILIEZ

AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOB, ISABELLE NANTY, NEIGE DOLSKY, ERIC PRAT, LAURENCE FEVRIER.
SCÉNARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN. ADAPTATION FLORENCE QUENTIN ET ETIENNE CHATILIEZ. IMAGE PHILIPPE WELT.
DÉCORS GEOFFROY LARCHER. MONTAGE CATHERINE RENAULT. MUSIQUE GABRIEL YARED. CHANSON INTERPRÉTÉE PAR
CATHERINE RINGER. UNE PRODUCTION TELEMA, FR3 FILMS PRODUCTION, LES PRODUCTIONS DU CHAMP POIRIER
AVEC LA PARTICIPATION DE SOFICA INVESTIMAGE, SOFIMAGE, SOFICA CRÉATIONS ET IMAGES INVESTISSEMENTS.

DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE



**"LE FILM LE PLUS IMPRESSIONNANT
DE L'ANNÉE" ...**

JOHN H. RICHARDSON, PREMIERE MAGAZINE

Pré-publié
film en classe
de classement

"MILLER'S CROSSING" EST UN FILM D'AUTEUR.
DES IMAGES MAGNIFIQUES... UN DES
MEILLEURS SCÉNARIOS DE L'ANNÉE."

DAVID ANSEN, NEWSWEEK

"DEPUIS 'LE PARRAIN', PERSONNE
N'A BROSSÉ DE TABLEAU DU GANGSTÉRISME
AUSSI PUISSANT QUE LES FRÈRES COEN DANS
CETTE OEUVRE MAJESTUEUSEMENT AUDACIEUSE."

GUY FLATLEY, COSMOPOLITAN



DE JOEL COEN ET ETHAN COEN.
RÉALISATEURS DE "BLOOD SIMPLE" ET "RAISING ARIZONA"

**MILLER'S
CROSSING**

EN VERSION FRANÇAISE UN CADAVRE
SOUS LE CHAPEAU

CIRCLE FILMS... TECH. JIM PEDAS BEN BARENHOLTZ BILL DUKIN... GABRIEL BYRNE MARCIA GAY HARDEN JOHN TURTURRO JON POLITO
J.E. FREEMAN ALBERT FINNEY MILLER'S CROSSING MICHAEL MILLER DENNITT GASSNER BARRY SONNENFELD CARTER BURWELL BEN BARENHOLTZ
GRAHAM PLACE MARK SILVERMAN JOEL COEN ETHAN COEN ETHAN COEN JOEL COEN

DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

PRIX DAVID DI DONATELLO MEILLEURE ACTRICE STEFANIA SANDRELLI MEILLEUR SCÉNARISTE MEILLEURS PRODUCTEURS MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR FILM POUR LA JEUNESSE FESTIVAL SAN SEBASTIAN



Mignon est partie

A L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

C'aurait pu être la maison de l'autre côté de la rue... mais non. Il aurait pu choisir la famille d'à côté... mais non. Michael Bosworth cherchait un endroit où il se sentirait chez lui...



Rien que quelques heures.

MICKEY ROURKE ANTHONY HOPKINS

DESPERATE HOURS

MIMI ROGERS LINDSAY CROUSE KELLY LYNCH

DINO DE LAURENTIS PRÉSENTÉ MICHAEL CIMINO AVEC MICKEY ROURKE ANTHONY HOPKINS DESPERATE HOURS MIMI ROGERS LINDSAY CROUSE KELLY LYNCH ELIAS KOTÉAS MUSIQUE DE DAVID MANFIELD COSTUME DESIGNER DOUG MILSONIE, B.S.C. MONTAGE MEL DELLAR RÉVISÉ PAR MARTHA SCHUMACHER RÉALISÉ PAR MICHAEL CIMINO

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

Comédie d'amour

Un film assez froid et guindé

LUC PERREAULT

■ Existe-t-il des écrivains pour écrivains? Paul Léautaud appartient à cette catégorie. C'est ce qui explique l'oubli relatif dans lequel il est tenu, du moins auprès du grand public. L'autre raison de cet oubli, c'est la nature même de cette oeuvre dont la pièce de résistance consiste en un volumineux journal de plus de 2000 pages que bien peu de lecteurs peuvent se vanter d'avoir lu.

On aurait pu espérer que le film de Jean-Pierre Rawson contribuerait à rendre sympathique, sinon l'oeuvre, du moins le personnage. Or, il faut bien se rendre à l'évidence: Comédie d'amour reste un film assez froid et guindé, un film quelque peu engoncé dans les conventions, bref un film d'une autre époque dont on saisit mal les codes et les règles. C'est un peu comme lorsqu'on revoit un vieux film de Max Linder: ce comique ne nous atteint plus ou, au mieux, fort mal.

l'ajouterais dans le même esprit que l'allusion dans le titre du film à la comédie laisse pour le moins perplexe. Il y a bien sûr des bons mots sur lesquels le réalisateur s'apesantit, à la recherche d'une authenticité. Mais c'est beaucoup plus le sentiment du drame qui se dégage de cette histoire.

Le principal reproche qu'on peut adresser à Jean-Pierre Rawson, c'est son extrême respect envers son sujet. Adaptant à l'écran le Journal particulier de Léautaud, récit de ses dernières amours avec Marie Dormoy, il a fait preuve de ce qu'on pourrait appeler un excès de fidélité. Sans

doute que des initiales navigueront facilement au milieu de ces intrigues désuètes, de ces personnages à clés (devinez qui est Gide lors de la scène de réception?). Pour le spectateur moyen, par contre, ces images d'un autre temps distillent plutôt l'ennui.

Misogyne, misanthrope, grand amateur d'animaux et de femmes, en guerre ouverte contre sa maîtresse légitime, Léautaud collectionnait les contradictions. Il n'était pas à vrai dire celui qu'on aimerait avoir comme voisin. Heureusement qu'il y avait Serault dans la peau de cet excentrique. Celui-ci a investi beaucoup de son talent pour transmettre une image fidèle de son personnage. On peut dire qu'il y parvient. Le problème, puisque problème il y a, vient d'ailleurs.

Le problème du film, c'est qu'à la difficulté de rendre sympathique un tel personnage ne se greffe pas un effort pour permettre une meilleure compréhension du milieu dans lequel évoluait cet homme. De plus, l'intrigue entre Marie et Léautaud est dépeinte comme quelque chose de statique dont on ne parvient à identifier les différentes étapes qu'à l'aide de recoupements extérieurs au film.

Comédie d'amour nourrissait certes une grande ambition. Il faut donner à Rawson le crédit d'avoir cherché à faire revivre un homme qu'il admire. Mais sa démarche laisse place à un certain flou au niveau de l'expression qui, c'est le moins qu'on puisse dire, rend plus difficile encore la communication.

COMÉDIE D'AMOUR, de Jean-Pierre Rawson au Parisien 5.

FAMOUS PLAYERS

LA SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE du 1er au 7 octobre au cinéma LOEWS. Les enfants accompagnés d'un parent recevront un cadeau-surprise.

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

LA CRITIQUE EST UNANIME «Le meilleur film que j'aie vu au Festival» - R. Gay, TELÉ-FESTIVAL «Un film superbement écrit. Les dialogues sont formidables, c'est un excellent film» - C. Jolis, POINT DE VUE version française Taxi Blues Un film de PAVEL LOUNGUINE

LA RÉVÉLATION DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE «Des les premières images, j'ai été triplement captivée. Par le ton, par les comédiens et par le texte» P. Lacroix, RADIO-TELÉVISION «Dans ce qui apparaît être le meilleur film réalisé depuis les débuts de Marlon Brando dans ON THE WATERFRONT, Patrie crève l'écran dans son rôle de Kid «COLLIE» Collins.» J. Griffin, THE GAZETTE AFTER DARK MY SWEET version o.anglaise

TIC..TAC..TIC..TAC L'horloge biologique de Duffy Bergman est sur le point de sonner... GENE WILDER FUNNY ABOUT LOVE V.O. ANGLAISE

«Eastwood à son meilleur. WHITE HUNTER, BLACK HEART est réalisé avec une rigueur et un soin nouveau» - JOURNAL DE MONTREAL «Courageux, convaincant, agréable» - TIME MAGAZINE «Un film remarquable, fascinant et audacieux sur l'obsession» - TORONTO GLOBE & MAIL CLINT EASTWOOD WHITE HUNTER BLACK HEART version o.anglaise

CROIRE une fois de plus MON FANTÔME D'AMOUR UN FILM PARAMOUNT

«GOODFELLAS est un bon film, inspiré, qui a du rythme... Un film quatre étoiles» - J. Griffin, THE GAZETTE «Le film le plus authentique qui ait été fait sur la Mafia» - B.D. Johnson, MACLEAN'S MAGAZINE «GOODFELLAS... le premier film véritablement dans la course aux Oscars cette année. Un film de passion, d'envergure et d'émotion pure... Une des plus grandes oeuvres de Scorsese» - L. B. Hobson, CALGARY SUN «Jamais un film sur le milieu ne m'a autant divertit» - J. Scott, GLOBE & MAIL ROBERT DE NIRO RAY LIOTTA JOE PESCI GoodFellas 30 ans de vie dans la Mafia A MARTIN SCORSESE PICTURE

«Ce petit film à suspense captivant... vous fera peut-être vivre l'émotion de votre vie» - J. Griffin, THE GAZETTE «Un film exceptionnel. Un des meilleurs thrillers depuis longtemps» - J. Lyons, SNEAK PREVIEWS «Le succès-surprise de l'année. J'ai adoré» - Rex Reed «Un suspense intense, au rythme effréné» - D. Sheehan, WNBC-TV Des émotions fortes en cascade, un suspense insoutenable. Gene Hackman et Anne Archer sont superbes» - P. Collins, WWOR-TV NARROW MARGIN version o.anglaise

MARIO KASSAR ANDREW VAJINA JONATHAN A. ZIMBERT PETER HYAMS GENE HACKMAN ANNE ARCHER «NARROW MARGIN» JAMES B. SIKKING J.T. WALSH M. EMMETT WALSH MONTAGE BRUCE BROUGHTON COSTUME DESIGNER MARIO KASSAR ANDREW VAJINA RÉALISÉ PAR JONATHAN A. ZIMBERT COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

UNIVERSITÉ L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE L'AVANTAGE

Logos for various theaters: PALACE, DORVAL, VERSAILLES, LOEWS, CINÉMA V, LAVAL, PLAZA JEAN-TALON, CINÉMA DU PARC, CINÉMA PINE. Includes showtimes and contact information.

Goodfellas de Martin Scorsese

L'humour noir d'un cinéaste qui voulait être quelqu'un...

SERGE DUSSAULT

Un des gros succès de la saison, *GoodFellas* de Martin Scorsese?

«Oui, dit Suzie Bergeron, directrice de la programmation chez Famous Players. Le film va très bien: 90000 \$ en six jours d'exploitation sur quatre écrans, sans compter la version française (*Tes Affaires*), c'est très beau pour l'automne.»

C'est comparable à quoi?

«L'autre succès, en ce moment, c'est *Une histoire inventée* de Forcier, qui est tout de même loin derrière avec 26000 \$. Des gros films comme *Cyrano* et *Dick Tracy* ont fait 81600 \$ et 143650 \$ en première semaine, mais c'était pendant l'été, qui est notre plus grosse saison.»

GoodFellas reprend un thème cher à Scorsese, celui des *nobodies*, des fils d'immigrés qui, poussés par leurs parents, veulent à tout prix se faire un nom.

Ne pas se perdre dans l'anonymat des petites gens... Je pense à *Lacombe, Lucien* de Louis Malle. Un adolescent désœuvré entre dans la Gestapo française pour avoir sa carte de police, son revolver, des filles à son cou, et savourer le plaisir de voir des gens trembler devant lui.

Le héros de *GoodFellas* s'appelle Henry Hill. Son père est irlandais. Sa mère, sicilienne. Les voisins d'en face, des mafiosi. Des gars corrects, les mafiosi. Très respectés dans le quartier. Ils ont leur code, se jurent fidélité, s'enrichissent, tabassent et assassinent. Ils achètent la police. Ils achètent les juges.

Le jeune Henry est fasciné. Il a le même âge que Lacombe — a

peu près dix-sept ans — quand il décide de sa vocation. Il sera gangster. Il boira du champagne, il aura des filles, il sera respecté... Un prince. Et chaque jour dans ses poches plus d'argent que son père et tous les voisins n'en gagnent en un an. Il commence comme garçon de course, devient homme de main, puis bras droit du puissant Jimmy Conway (Robert DeNiro).

L'histoire est authentique. Henry Hill vit toujours. Sous un faux nom, caché quelque part par la police américaine après avoir témoigné contre ses copains de la mafia new-yorkaise. Son histoire a été racontée dans un bouquin qui est devenu un best-seller. Scorsese l'a lu, l'a aimé et a décidé sur le champ d'en faire un film.

Rythme et humour

Du rythme, beaucoup d'humour. Et une façon de geler l'imagination pour souligner les moments importants qui n'est pas sans rappeler les ralents de Godard dans *Sauve qui peut (la vie)*. Des comédiens admirablement choisis et dirigés. Ray Liotta, qu'on a vu dans *Something Wild* et *Field of Dreams*, incarne un Henry Hill amoral et heureux. Cruel? Disons indifférent à la douleur des autres.

Il ne prend pas à tuer le plaisir sadique de son ami Tommy (Joe Pesci, qui était le frère de LaMotta dans *Raging Bull*); cela fait partie du boulot qu'il doit exécuter pour rester un *somebody*. Robert DeNiro, dont c'est le sixième film avec Scorsese (il était de *Mean Streets*, *Taxi Driver*, *New York, New York*, *Raging Bull* et *The King of Comedy*) est comme toujours d'une présence extraor-



Martin Scorsese

dinaire. Et Lorraine Bracco donne à Karen, la femme d'Henry, le charme et l'impétuosité convenant au personnage.

Ce n'est pas tant l'histoire — elle n'est pas en soi nouvelle — que le point de vue choisi par Scorsese qui fait l'originalité de *GoodFellas*. Scorsese raconte les choses comme les vivaient ceux qu'il a longtemps cotoyés dans Little Italy.

Petit, asthmatique et nerveux Martin Scorsese aurait aimé devenir prêtre ou gangster. Sa passion pour le cinéma, contractée très jeune (sa mère l'amenaient voir deux films par semaine) l'a emporté. Scorsese tourne des films sur lesus, sur les mafiosi, les anonymes ambitieux et les rates violents. Ses films sont à la fois douloureux et naïvement optimistes. Ils sont toujours vrais.

«Mes parents étaient d'une première génération d'immigrés italiens, m'avait raconté Scorsese à New York au moment de la sortie de *King of Comedy*. Comme tous les nouveaux arrivés, ils m'ont poussé, ils ne voulaient pas que je sois un *nobody*...»

Et, comme tous les Italiens de leur génération, les Scorsese étaient catholiques. «Avec une forte notion de culpabilité et la crainte du châtiment.» Le catholicisme romain, ajoutait-il, a aussi quelque chose de très théâtral. Il n'y a qu'à voir les cierges et les images de la Vierge dans ses films...

Études à l'Université de New York, Scorsese est encore loin de *somebody* dont rêvait ses parents. Il est réduit à donner des cours, à s'occuper de cine-clubs, à tourner des petites choses dont personne ne parle. Ses deux premiers longs métrages, *Who's That Knocking at my Door?* et *Boxcar Bertha*, passent inaperçus. Il travaille comme monteur aux actualités télévisées, fait quelques pubs, couvre la campagne présidentielle pour Hubert Humphrey... Il a fallu que *Mean Street* soit présenté au festival de New York puis à celui de Cannes en 1974 pour que le nom de Scorsese commence à dire quelque chose.

Après *Mean Street*, sur la Little Italy de son enfance, Scorsese tourne *Alice Doesn't Live Here Anymore* avec Ellen Burstyn qui gagne un Oscar, et *Taxi Driver* avec Robert De Niro et Jodie Foster dans le rôle d'une toute jeune prostituée. *Taxi Driver* remporte à Cannes la Palme d'or du festival.

Le succès est venu. Mais avec lui les ulcères: divorces, solitu-

de... Et l'angoisse de la création. «Le cinéma m'épuise, disait-il, mais c'est tout ce que je sais faire!»

Il continue avec *New York, New York* et *The Last Waltz*, un documentaire sur The Band. Puis c'est *Raging Bull* dont le succès totalement mérité est inexplicablement suivi de plusieurs années de silence enfin rompu avec *The King of Comedy* dans lequel Robert DeNiro incarne un artiste comique totalement inconnu qui fait des pieds et des mains pour passer à l'émission du célèbre Jerry Langford (Jerry Lewis, étonnant dans le rôle d'une vedette solitaire et desabusée... comme pouvait l'être Scorsese à cette époque).

Scorsese tourne ensuite *After Hours*, un film diabolique et drôle dans lequel un petit employé de bureau, drague par Rosanna Arquette, voit sa nuit de plaisir transformée en nuit d'horreur. Le film est présenté à Cannes en 1986. Scorsese décroche le prix de la meilleure mise en scène. Il fait ensuite *The Color of Money* avec Paul Newman qui, du coup, gagne un Oscar.

Puis c'est *The Last Temptation of Christ*. On crie au scandale. Le Vatican s'émue. Le cardinal de Venise ne veut pas que le film soit présenté au festival. Scorsese s'explique: «J'ai des problèmes avec la religion, je me pose des tas de questions mais je suis profondément religieux.»

Le rêve de ses parents est exaucé: Martin Scorsese n'est pas un *nobody*. Devenir quelqu'un, ça valait la peine?

«Être quelqu'un... je ne sais pas à quoi ça sert», a répondu Scorsese qui souffre toujours d'asthme.

FAMOUS PLAYERS

Se compare avantageusement avec tout ce qu'on a pu voir à l'écran jusqu'à maintenant.

— Bosley Crowther, 14 novembre 1940 - NEW YORK TIMES

RESTAURÉ À SA BRILLANCE ORIGINALE

WALT DISNEY'S CLASSIC
FANTASIA
ANNIVERSARY
version o. anglaise

aucun laissez-passer

PRÉSENTATION SPÉCIALE LIMITÉE

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE DANS UN CINÉMA FAMOUS PLAYERS PRÈS DE CHEZ VOUS.

LA SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE du 1er au 7 octobre au cinéma LOEWS

Les enfants accompagnés d'un parent recevront un cadeau-surprise.

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

PRIX AIR CANADA (Film le plus populaire du Festival des Films du Monde)

En 3 semaines, 20 000 personnes sont accourues pour applaudir le film chéri du public au dernier Festival des Films du Monde.

PRIX DU MEILLEUR FILM CANADIEN

UN FILM DE ANDRE FORCIER

UNE HISTOIRE INVENTÉE

avec JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU MARC MESSIER

aussi à l'affiche aux LE PARIS (St-Hyacinthe), IMPERIAL (Joliette) et PINE (Ste-Adele)

En complément de programme: L'HEURE REVUE de Pierre Veil, un court-métrage d'animation de l'Office National du Film

PRIX AIR CANADA (Film le plus populaire du Festival des Films du Monde)

MARCEL LEOUEUF MEILLEUR ACTEUR FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 90

MARCEL LEOUEUF • DENIS BOUCHARD • CLAUDE BLANCHARD

un film de ANDRÉ MELANÇON

également à l'affiche, le court-métrage: ENFANTILLAGE

La PARISIEN 12:25-2:45-5:00 7:10-9:30

Cinéma REX Tous les soirs 7:20-9:20 sam dim 1:20-3:20 5:20-7:20-9:20

«J'ai adoré ce film. Il m'a fait sourire, m'a fait rire et m'a ému.»

Michèle RICARD CIEL MF

La PARISIEN 1:00-3:10-5:15-7:30-9:35 aussi à l'affiche à: L'IMPERIAL (Trois-Rivières)

GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:05-9:15 sam dim 1:05-3:05 5:05-7:05-9:15

VERSAILLES Tous les soirs 7:15-9:15 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:15 GOUCHE TARD sam 11:15

LE FILM LE PLUS POPULAIRE DU «FESTIVAL OF FESTIVALS» DE TORONTO

DEJÀ 250 000 québécois ont applaudi le plus beau film d'amour-spectacle de l'histoire du cinéma!!!

GERARD DE PARDEU

CYRANO

DE BERGER GERRAUC UN FILM DE JEAN-PAUL RAPPENEAU

AUCUN LAISSEZ-PASSER

IMPERIAL 12:45-3:15-6:25-9:15

aussi à l'affiche aux LE PARIS (St-Hyacinthe), IMPERIAL (Joliette) et PINE (Ste-Adele)

VAN DAMME

DEATH WARRANT

VERSION FRANÇAISE

IMPERIAL 12:45-3:15-6:25-9:15

VERSAILLES 1:00-3:10-5:15-7:30-9:35 aussi à l'affiche à: L'IMPERIAL (Trois-Rivières)

GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:15-9:15 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:15

OMEGA ven 7:15-9:15 sam dim 1:15-3:15 5:15-7:15-9:15 lun à jeu 8:00

«PASSIONNANT» — J. Zolt, CPPL-TV LONDON

HARRISON FORD

PRESUMED INNOCENT

version o. anglaise

LOEWS 1:00-3:10-5:15-7:30-9:10 COUCHE TARD sam 11:50

DORVAL Tous les soirs 6:30-9:15 sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15

La Livre de la Jungle

VERSAILLES 1:20

HUPPERT • DALLE

LA VENGEANCE D'UNE FEMME

UN FILM DE JACQUES DOUILLON

La PARISIEN 12:50-3:35 6:25-9:05

MY BLUE HEAVEN

version o. anglaise

PALACE 3:00-5:05 7:10-9:20 jeu 3:00-9:30 COUCHE TARD sam 11:35

La Bande à Pieuvre

LES FILMS

LE TRÉSOR DE LA LAMPE PERDUE

VERSAILLES sam dim 1:00

MICHEL SERRAULT

ANNIE GIRARDOT AURÈRE CLEMENT

COMÉDIE D'AMOUR

UN FILM DE JEAN-PIERRE RAWSON

«Visiblement, Serrault jubile... et nous aussi» — L. Fourbant, VOIR

«Non seulement découvrir, mais savourer. À voir et à écouter» — M. Polonski, CHATELAIN

«... juteuse comédie de littérature et d'amour... Michel Serrault est véritablement génial...»

«On dit que c'est le cul qui mène le monde. Je pense plutôt que c'est la queue... S'il n'y avait pas de queue... On se passerait bien du cul.» — Paul Leautaud, Journal particulier 1983

La PARISIEN 1:05-3:05 5:10-7:15 9:20

«juteuse comédie de littérature et d'amour. Michel Serrault est véritablement génial...»

«On dit que c'est le cul qui mène le monde. Je pense plutôt que c'est la queue... S'il n'y avait pas de queue... On se passerait bien du cul.» — Paul Leautaud, Journal particulier 1983

La PARISIEN 1:05-3:05 5:10-7:15 9:20

PRETTY WOMAN

version o. anglaise

PALACE 3:50 6:40-9:05 merc 3:50-9:30 COUCHE TARD sam 11:30

TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES

v1 de TAKING CARE OF BUSINESS

La PARISIEN 1:30-4:05 6:45-9:10

VERSAILLES Tous les soirs 7:30-9:45 sam dim 3:05 5:15-7:30-9:45 COUCHE TARD sam 11:55

FAMOUS PLAYERS

Depuis que je suis enfant, j'ai toujours aimé aller chez le coiffeur.

Vers l'âge de 12 ou 13 ans, ce plaisir est devenu nettement plus intense.

Parce que le coiffeur chez qui j'allais était une coiffeuse... J'aimais par dessus tout que cette femme s'occupe de moi. Elle sentait bon, elle était douce, et parlait d'une voix très calme. J'imaginai que l'homme qui vivait avec elle était l'homme le plus heureux du monde.

A partir de cette époque, je me suis juré que plus tard j'épouserai une coiffeuse.

Le destin en a décidé autrement. Et c'est sans doute parce que je n'ai pas épousé de coiffeuse, que j'ai eu envie d'écrire ce film qui raconte l'histoire que j'aurais pu vivre.

LE MARI DE LA COIFFEUSE est une histoire d'amour qui n'est pas autobiographique, mais qui aurait dû l'être.

PATRICE LÉCONTE



LE MARI DE LA COIFFEUSE

un film de
PATRICE LÉCONTE

DÈS LE 12 OCTOBRE

"Magistral! C'est une grande réussite." -STUDIO

"Un film exceptionnel par sa vivacité et son intelligence. Un dialogue éblouissant." -LE FIGARO

"Par bonheur, le dernier Lelouch parvient à nous séduire." -ELLE QUÉBEC, Harold Von Kursk

CLAUDE LELOUCH



Maintenant à l'affiche!

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

Gérard Lanvin Patrick Chesnais Vincent Linton Francis Huster Annie Girardot Marie-Sophie L. Philippe Léotard Gérard Darmon

DOLBY STEREO
DIGITAL SURROUND SYSTEM

Paul Préboist Christine Boisson Serge Reggiani Caroline Micla Charles Gérard

IC/FP
DISTRIBUTION

Egalement à l'affiche au PARISIEN seulement le court-métrage: «UN COUP DE FOUDRE NORMAND».

DOLBY STEREO
PARISIEN
1:00-3:45-6:30-9:15

VERSAILLES
Tous les soirs 6:30-9:15
sam dim 1:00-3:45-6:30-9:15
COUCHE TARD sam 11:40



Philippe Léotard, Marie-Sophie L. et Patrick Chesnais.

Il y a des jours... et des lunes

Pour les inconditionnels de Lelouch

HUGUETTE ROBERGE

Fidèle à ses obsessions lancinantes — amours croisées, caprices du hasard et vie qui fuit — à ses collaborateurs et acteurs-fétiches, à ses recettes à succès, Claude Lelouch, toujours pressé d'avaler le temps, n'a mis que 31 jours à tourner son 31^e mélodrame. *Il y a des jours... et des lunes*, qui vient de prendre l'affiche. Et ça marchera encore!

Lelouch aimant varier sur les mêmes thèmes, ses titres sont souvent interchangeables. Ainsi, *Il y a des jours... et des lunes*, qui vient de prendre l'affiche, se laisse plus facilement voir que raconter.

Il s'agit, réduite à deux heures, d'une de ces journées chaotiques, où on n'aurait pas dû se lever. Toute l'action est déclenchée par... une heure perdue, quand on passe à l'horaire d'été. Une heure en moins et on rate son avion, une bonne affaire, un rendez-vous capital avec l'amour. Mais quand, en plus, la pleine lune s'en mêle, alors rien ne va plus. La mauvaise humeur devient épidémique, les comportements des uns et des autres deviennent irrationnels, exacerbés, le quotidien dévie dans l'irrationnel, et les destins ne se croisent plus au bon endroit.

Cette journée-là, les couples se défont pour se refaire bizarrement. C'est ainsi que se rencontrent, péle-mêle, un camionneur, un médecin, une nouvelle mariée en fugue, une jeune femme en-

ceinte, un «monoparental», une quinquagénaire blasée, un chanteur triste, une femme de ménage, un jeune curé, un physicien retraité, un policier fendant, un pere nostalgique, un cuisinier, un automobiliste enragé, et j'en passe.

La crédibilité de tous ces personnages, et des liens plus ou moins accidentels qui se nouent entre eux, tient à la manière Lelouch, bien sûr, mais aussi beaucoup à l'intensité des acteurs, dont plusieurs fétiches du cinéaste. Quelques noms au générique: Gérard Lanvin, Annie Girardot, Patrick Chesnais, Marie-Sophie L., Serge Reggiani, Vincent Linton, Philippe Léotard, Christine Boisson, Francis Huster, Charles Gérard... sans oublier Nicole Croisille et son numéro de voix.

Les anti-Lelouch ne pourront cette fois reprocher à l'auteur de ballader son public sur les cinq continents (tout se passe en France), ni de faire pleurer Margot (elle rira plutôt), mais ils continueront de condamner ses méthodes particulières — que lui revendique comme *style*, c'est-à-dire l'exploitation des mêmes thèmes, des mêmes ficelles (l'abus du plan-séquence), ses choix de musique (toujours Francis Lai, toujours Croisille...), bref, tout ce pourquoi les inconditionnels de Lelouch se précipiteront aux guichets. Et ce n'est pas moi qui va les blâmer.

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES, Parisien 4 et Versailles 5.



Vincent Linton

DIDIER FARRÉ présente

LE ROMAN DE PAGNOL LE PLUS POPULAIRE POUR LA PREMIÈRE FOIS ADAPTÉ À L'ÉCRAN

La Provence des grands sentiments et des sentiers buissonniers; un hommage charmant et discret au petit Marcel et au grand Pagnol. Aux poètes et aux écoliers

— L'EXPRESS

"La Gloire de mon père", un vrai bonheur, une vraie bouffée d'air pur.

— LE PARISIEN LIBÉRÉ

La piété filiale de Marcel Pagnol reste intacte et l'émotion passe avec sincérité.

— LE CANARD ENCHAÎNÉ

L'enthousiasme, la fraîcheur et la beauté de la reconstitution en font le film le plus heureux de la rentrée scolaire.

— LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un pur moment d'émotion.

— LE JOURNAL DU DIMANCHE

Des acteurs remarquables. Ce film réconciliera tous les publics.

— LE MONDE

Quel bonheur, c'est merveilleux.

— TÉLÉRAMA

PHILIPPE CAUBÈRE

NATHALIE ROUSSEL

DIDIER PAIN

THÉRÈSE LIOTARD



YVES ROBERT

MARCEL PAGNOL

LA GLOIRE DE MON PÈRE

Vladimir Cosma

Julien Clémence - Victorien Delamare - Paul Crauchet - Joris Molinas

ALAIN POIRE

DÈS LE VENDREDI 5 OCTOBRE

Distribution ACTION FILM

AMITYVILLE - LA MALEDICTION

(The Amityville Curse)
Film canadien (1989) de Tom Berry. Scénario: Michael Krueger, Norvell Rose. D'après un roman de Hans Holzer. Images: Rodney Gibbons. Montage: Franco Battista. Musique: Milan Kymlicka. Avec Kim Coates, Dawna Wightman, David Stein, Antony Dean Rubes, Cassandra Gava, Helen Hughes, Jan Rubes. 91 min. Cinéplex Centreville 4 (14 ans).

■ Drame d'horreur. Deux couples et un ami emménagent dans une vieille maison d'un village de Nouvelle-Angleterre, Amityville. L'une des jeunes femmes se met à faire des cauchemars qui lui font sentir une présence maléfique sur les lieux. À la mort d'une vieille voisine, tombée dans l'escalier de la cave, un policier révèle aux nouveaux habitants que leur maison a jadis servi de presbytère et que le dernier prêtre qui y a habité est mort assassiné dans son confessionnal. On découvre que cette découverte occasionne des péripéties sanglantes.

LA FILLE DU MAQUIGNON

Film canadien (Québec 1990) de Mazouz. Scénario: Pierre-Yves Pepin et Mazouz. Images: Philippe Lavolette. Montage: Yves Chaput. Musique: François Dompierre. Avec Andrea Parro, Emmanuel Charest, Réjean Lefrançois, Marcel Sabourin, Denise Filatrault. 85 min. Berri 2, Brossard 1, Carrefour Laval 1 (G).

■ Drame sentimental. Au début du siècle, dans un village québécois, vit un jeune Irlandais, Tim,

qui le cure a pris sous sa protection. Le garçon n'est pas insensible à la beauté fraîche de la jeune Catherine St-Onge, fille d'un maquignon brutal et autoritaire. Les adolescents se rencontrent clandestinement dans les bois avoisnants, mais les commères locales n'ont pas été sans remarquer leur manège. La rumeur parvient aux oreilles de St-Onge, le dur maquignon, qui porte à sa fille un amour possessif. La tendre et naïve histoire d'amour de Tim et de Catherine prend alors des colorations dramatiques.

I COME IN PEACE

Film américain (1989) de Craig R. Baxley. Scénario: Jonathan Tidor et Leonard Maas Jr. Images: Mark Irwin. Montage: Mark Helfrich. Musique: Jan Hammer. Avec Dolph Lundgren, Betsy Brantley, Matthias Hues, David Ackroyd, Brian Benben, Jay Bilas. 90 min. Place Alexis Nihon 1, Pointe-Claire 6 (14 ans).

■ Science-fiction. En enquêtant sur la mort étrange de trafiquants de drogue qui ont assassiné un de ses collègues, le détective Jack Caine de la police de Houston se convainc de la présence de deux extra-terrestres dans sa ville. Le premier, appelé Talec, est un contrebandier de l'espace qui se sert des Terriens comme instruments pour produire une drogue appréciée sur d'autres planètes. Le deuxième est un policier galactique lancé à la poursuite de Talec. Caine, habitué à des méthodes peu orthodoxes dans son travail,

accepte de mener à bout la mission de son collègue spatial qu'il a trouvé blessé à mort par son adversaire.

ILS VONT TOUS BIEN

(Stanno tutti bene)
Film italien (1990) de Giuseppe Tornatore. Scénario: Tornatore, Tonino Guerra et Massimo De Rita. Images: Blasco Giurato. Montage: Mario Morra. Musique: Ennio Morricone. Avec Marcello Mastroianni, Michele Morgan, Valeria Cavalli, Marino Cenna, Norma Martelli, Roberto Nobile. 120 min. Berri 1 (G).

■ Comédie dramatique. Les cinq enfants de Matteo Scuro, fonctionnaire sicilien maintenant à la retraite, vivent tous dans différentes villes de l'Italie continentale. Fatigué d'attendre de leurs nouvelles, le vieux Matteo décide d'aller les visiter. Il s'arrête d'abord à Naples pour rencontrer son favori, Alvaro, professeur à l'université, mais celui-ci reste introuvable. Matteo continue son voyage vers Rome où Canio poursuit une carrière politique puis Florence où Tosca exerce son métier d'actrice. Une rencontre avec un groupe de retraités qui effectue une tournée d'excursion lui fait faire un crochet vers Rimini en compagnie d'une charmante dame âgée. Matteo retrouve à Milan son fils Guglielmo qui joue dans un orchestre puis à Turin sa fille Norma qui a cédé un poste important dans une compagnie de téléphone. C'est là que le vieil homme découvre que la réussite sociale de ses enfants n'est peut-être qu'un leurre et que tout ne va peut-être pas aussi bien pour eux qu'il ne le pense.

IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES

Film français (1990) de Claude Lelouch. Scénario: Lelouch, Valérie Bonnier et Marc Rosenbaum. Images: Jean-Yves Le Mener. Montage: Sophie Bhaud et Helène De Luze. Musique: Francis Lai et Erik Berchot. Avec Gérard Lannin, Patrick Chesnais, Francis Huster, Vincent Lindon, Marie-Sophie L., Annie Girardot, Christine Boisson, Caroline Micla, Paul Preboist. 117 min. Parisien 4, Versailles 5 (G).

■ Comédie dramatique. De l'influence de la lune sur le comportement humain. À travers les propos d'un retraité, amateur de quartiers de lune et d'appareils de télévision, se déroulent les tribulations de quatre hommes et de quelques femmes en une nuit de pleine lune compliquée du passa-

ge de l'heure normale à l'heure avancée: un curé séduisant attire par les créatures de Dieu sans discrimination de sexe, un camionneur exaspéré par les délais subis au cours d'une randonnée entre le Mont Saint-Michel et Paris, un médecin attaché à la clinique de Paris qui a une liaison avec une employée enceinte d'Air France aux tendances mélancoliques, un restaurateur saisi par la passion du jeu que sa femme vient de quitter. Un narrateur (M. Lelouch en personne) a l'obligeance d'avertir le spectateur que l'un de ces personnages mourra avant la fin du film.

PACIFIC HEIGHTS

Film américain (1990) de John Schlesinger. Scénario: Daniel Pyne. Images: Amir Mokri. Montage: Mark Warner. Musique: Hans Zimmer. Avec Michael Keaton, Melanie Griffith, Matthew Modine, Laurie Metcalf, Dorian Harwood, Carl Lumbly, Beverly D'Angelo. 110 min. Le Faubourg 2, Decarie 1, Pointe-Claire 4 (14 ans).

■ Drame psychologique. Réunissant leurs économies, Drake et Patricia ont acquis, sur les hauteurs de San Francisco, une vieille maison qu'ils entreprennent de restaurer. Pour rencontrer leurs frais, il leur faut louer certaines parties de la demeure. Un couple de Japonais fort avenants occupe le premier appartement mais un certain Carter Hayes s'installe dans l'autre et s'y enferme pour des manœuvres mystérieuses. Comme l'homme tarde à payer son loyer, Drake cherche à le mettre à la porte mais les règlements municipaux sont orientés en faveur des locataires et Carter le sait. Il pousse le propriétaire à l'exaspération, le provoque même en espérant pouvoir intenter contre lui une action en dommages qui lui assurerait la possession de la maison. Devant l'impatience et les ennuis de son compagnon, Patricia entreprend de contrôler elle-même les manigances de Carter Hayes qui se révèle psychopathe et dangereux.

LE PETIT MONSTRE

(Problem Child)
Film américain (1990) de Dennis Dugan. Scénario: Scott Alexander et Larry Karaszewski. Images: Peter Lyons Collister. Montage: Daniel Hanley et Michael Hill. Musique: Miles Goodman. Avec John Ritter, Amy Yasbeck, Michael Oliver, Jack Warden, Gilbert Gottfried, Michael Richards, Peter Juraski. 85 min. Version française: Berri 3, Brossard 3, Laval 2000 1 (G).

■ Comédie. Désespérés de jamais avoir un enfant par eux-mêmes, Ben et Flo ont recours à l'adoption. Ils se retrouvent avec un fils de sept ans, appelé Junior que les religieuses de l'orphelinat où il grandit sont très heureuses de voir partir. C'est qu'il s'agit d'un véritable enfant terrible dont l'esprit est continuellement occupé à imaginer de nouvelles frasques. Junior ne tarde d'ailleurs pas à semer la pagaille dans la maison et le ménage de ses parents adoptifs, malgré les vaillants efforts de Ben pour assumer son nouveau rôle de père. Par ailleurs, Junior a un correspondant secret qui se trouve être un tueur maniaque du nom de Martin Beck. Celui-ci croit voir dans les lettres de l'enfant une invitation à séjourner chez Ben.

UN WEEK-END SUR DEUX

Film français (1990) de Nicole Garcia. Scénario: Garcia et Jacques Fieschi. Images: William Lubtchansky. Montage: Agnès Guillemot. Musique: Oswald d'Andrea. Avec Nathalie Baye, Joachim Serreau, Felicie Passot, Miki Manojlovic, Henri Garcin. 90 min. Berri 4 (G).

■ Drame psychologique. Camille Valmont est une actrice qui a connu une certaine notoriété, mais elle traverse actuellement une passe difficile. Elle vit séparée de son mari Adrian et ne peut voir ses enfants, Gaëlle et Vincent qu'un week-end sur deux. Justement, cette fin de semaine où elle attend ses deux petits, son agent lui a trouvé un emploi de présentatrice de gala à Vichy. Camille amène donc Gaëlle et Vincent avec elle à l'hôtel où on la loge, ce que n'apprécie guère Adrian qui menace de venir les reprendre. La jeune femme s'enfuit alors avec ses enfants et entreprend avec eux une randonnée qui les conduit jusqu'en Espagne. Mais Adrian est sur leurs traces grâce aux communications de Vincent qui ne prise pas cette vie de bohème.



Pacific Height

FESTIVAL ANIMATION
CKUT 90.3 FM
RIALTO, 274-3550
5723, avenue du Parc
Samedi, 19 h 15 et 21 h 30
dimanche, 15 h, 19 h 15, et 21 h 30
lundi et mercredi, 19 h 15
mardi et jeudi, 21 h 30
CAGM 92.7 fm

IMAX

DÈS MARDI

À LA DEMANDE GÉNÉRALE, LE GRAND SUCCÈS DE L'ÉTÉ!
VIVRE AU SOMMET
2^e FILM: ENVOL

«IMAX: sur fond de paysage grandiose, voir un alpiniste casse-cou tomber dans le vide suffit à vous arracher des oh! et des wouah!»
L. Perreault, LA PRESSE

«Vivre au sommet: des images affolantes, saisissantes! C'est le meilleur film IMAX.»
F. Grimaldi, CBF BONJOUR

«IMAX: la violence efficace de l'image vous fait monter le cœur dans la gorge! Un procédé cinématographique hallucinant.»
F. Nuovo, JOURNAL DE MONTREAL

«IMAX: vous en sortirez les mains moites, le cœur palpitant et la respiration haletante!»
C. Dumas, MONTREAL EXPRESS

Renseignements: 496-4629 Achats et réservations: ADMISSION 522-1245
Extérieur de Montréal: 1-800-361-4595 Réservations de groupes: 496-1799

LE CINÉMA IMAX® AU VIEUX-PORT DE MONTREAL
angle de La Commune et Saint-Laurent - métro Place d'Armes
Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications.

RECEVEZ UNE CASSETTE SELECTION AVEZ VOTRE ACHAT D'UNE CASSETTE AU PRIX REGULIER

MARTINI & ROSSI CKAC 73 La Presse ALLIANCE VIVAFILM

ONT LE BONHEUR D'INVITER 400 PERSONNES À UNE REPRÉSENTATION SPÉCIALE

Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.



Tatie Danielle

LA NOUVELLE COMÉDIE NOIRE DE
ÉTIENNE CHATILIEZ
("La vie est un long fleuve tranquille")

AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOB, ISABELLE NANTY, NEIGE DOLSKY, ERIC PRAT, LAURENCE FÉVRIER. SCÉNARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN. ADAPTATION FLORENCE QUENTIN ET ÉTIENNE CHATILIEZ. IMAGE PHILIPPE WELT. DÉCORS GEOFFROY LARCHER. MONTAGE CATHERINE RENAULT. MUSIQUE GABRIEL YARED. CHANSON INTERPRÉTÉE PAR CATHERINE RINGER. UNE PRODUCTION TELEMA, FR3 FILMS PRODUCTION, LES PRODUCTIONS DU CHAMP POIRIER AVEC LA PARTICIPATION DE SOFICA INVESTIMENT, SOFIMAGE, SOFICA CRÉATIONS ET IMAGES INVESTISSEMENTS.

LE MERCREDI, 17 OCTOBRE à 19h30
au cinéma 2 du Complexe Desjardins

Le tirage aura lieu le 10 octobre
Cette annonce paraîtra dans La Presse du 29 septembre au 5 octobre 1990
La valeur des prix est de 2,800 \$
200 gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste.

Retournez ce coupon-réponse à:
CONCOURS "TATIE DANIELLE"
ars Alliance Vivafilm, 355 Place Royale, MtL H2Y 2V3

Nom: _____ Age: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Code postal: _____
Tél.: _____ Tel. bureau: _____

Le texte des règlements est disponible chez Vivafilm

JUSQU'À MINUIT LES SAMEDIS

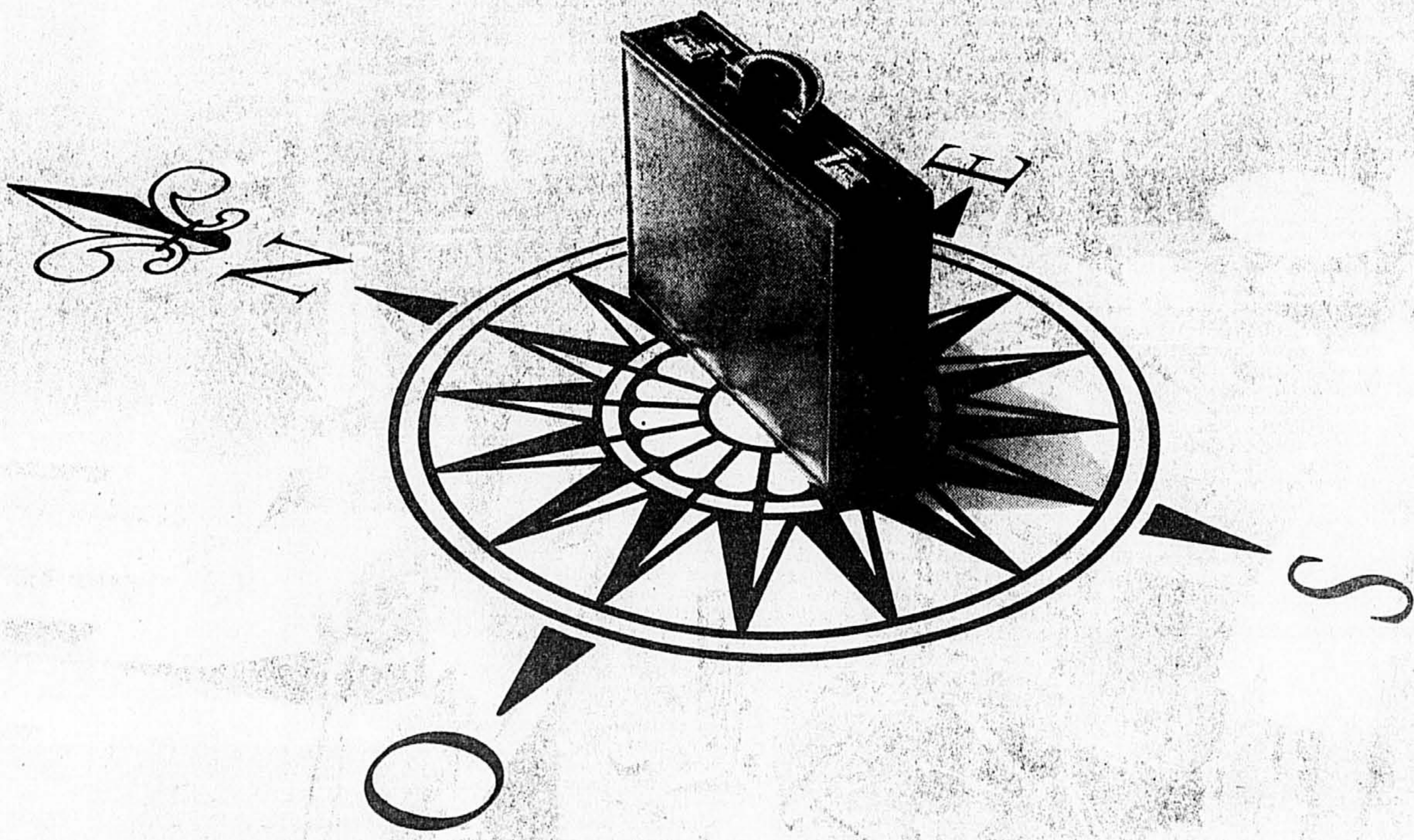
"J'étais assis entre Marilyn et Tit-Coq."

DERNIÈRE SAISON

CITÉS PRISEZ-LES GINÉS

Faites partie du décor!

Au Palais de la Civilisation de l'île Notre-Dame jusqu'au 21 octobre.



**Chacun
de nos hôtels est
en plein centre
de l'action afin que vous
et vos clients profitiez
pleinement de notre
situation!**

Les voyages d'affaires sont assez épuisants sans que vos visiteurs aient en plus à se déplacer inutilement lorsqu'ils sont arrivés à destination.

Alors, la prochaine fois que l'un de vos clients viendra à Montréal, réservez-lui une chambre dans un Hôtel des Gouverneurs de la région métropolitaine, vous serez ainsi assuré qu'il ne manquera rien de l'action.

Partout à travers le Québec nos hôtels proposent un environnement chaleureux et un service compétent assuré par un personnel courtois et soucieux de ces petits détails qui font toute la différence. Nos hôtels offrent des chambres spacieuses et agréablement aménagées pour procurer un maximum de confort et de repos à notre clientèle. Et tous les hôtels de la chaîne Hôtel des Gouverneurs sont stratégiquement situés à proximité des centres administratifs, financiers et culturels de chacune des villes où ils sont établis.

Communiquez avec votre agent de voyages ou avec l'hôtel de votre choix pour faire les réservations. Et n'oubliez pas de vous renseigner sur nos tarifs corporatifs.

Vous verrez comment il peut être parfois aussi agréable que rentable de profiter d'une bonne situation!



**HÔTEL
DES GOUVERNEURS**

Nos hôtels
de la région métropolitaine:

Le Grand (514) 879-1370
Place Dupuis (514) 842-4881
Laval (514) 682-2225
Longueuil (Île Charron)
(514) 651-6510